

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Bilan Octobre rose 2023 : 29 767 femmes sensibilisées et 14 000 dépistées

**LA** Première dame du Gabon, Zita Oligui Nguema, entourée des membres du gouvernement, a dressé hier à Libreville le bilan de la 10<sup>e</sup> édition de cette grande campagne de sensibilisation contre les cancers féminins (sein et col de l'utérus) étendue sur plus d'un mois.

Prissilia.M.MOUIY  
Libreville/Gabon

**A** PRES quatre semaines de dépistage gratuit et une intense sensibilisation sur les cancers du sein et du col de l'utérus, la campagne Octobre rose consacrée à la lutte contre les cancers féminins vient de s'achever. La Première dame du Gabon, Zita Oligui Nguema, a procédé hier à la clôture des activités de cette 10<sup>e</sup> édition dont le thème était : "Contre les cancers je m'engage à une vie saine".

C'était le lieu pour la Première dame, pour le Premier ministre de la Transition, Raymond Ndong Sima, et les membres du gouvernement qui l'accompagnaient, de dresser un bilan de la lutte contre les cancers du sein et du col de l'utérus au Gabon, de saluer la mobilisation et l'implication de tous les acteurs de la lutte contre les cancers féminins. Mais surtout d'inviter



La Première dame a présidé, hier la clôture de la campagne Octobre rose 2023.

les uns et les autres à davantage œuvrer pour la réduction du taux de ces deux cancers au Gabon. "Notre engagement ne doit pas se limiter au seul mois d'octobre. Nous devons continuer à encourager la prévention, à soutenir la recherche et à offrir une aide sans faille à celles qui

sont sous le poids de la maladie. Le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI), par ma voix, continuera à œuvrer pour la lutte contre cette maladie qui fait des ravages dans nos familles", a assuré Zita Oligui Nguema.

Les cancers du sein et du col

de l'utérus sont bien réels et constituent une menace pour la société. Selon des récentes statistiques, le Gabon enregistre 400 décès par an dus aux cancers féminins dont 88 % représentent les cancers du col de l'utérus et du sein dans les cancers gynécologiques. L'objectif de cette

lutte portée aujourd'hui par Zita Oligui Nguema est donc le cheminement vers un taux de dépistage de 100 % et la mobilisation des efforts pour vaincre ces cancers.

L'objectif de cette édition était de franchir la barre de 25 000 personnes sensibilisées. Au total, 29 767 femmes l'ont été, 14 000 dépistées, 752 cas suspects et 552 probables déjà dans le processus de prise en charge par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) dans les Centres hospitaliers universitaires régionaux ainsi qu'à l'Institut de cancérologie d'Akanda (ICA).

Proportionnellement à la densité de la population gabonaise, ces chiffres, selon le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Adrien Mongoungou " confortent dans la détermination du gouvernement à rendre permanents le dépistage précoce, la prise en charge médicale et l'accompagnement psychologique des personnes touchées par le cancer ".

Par ailleurs, le membre du gouvernement a invité le personnel de 54 unités de dépistage ouvertes dans les dix régions sanitaires de notre pays " au dévouement face aux exigences d'information et d'accueil qui doivent demeurer les premiers indicateurs dans notre politique nationale de santé ". Un meilleur accueil des patients dans ces structures sanitaires constitue, selon lui, la première étape qui doit rassurer les malades.

A noter qu'au terme de la cérémonie de clôture de la 10<sup>e</sup> édition d'Octobre rose, les personnes et entités qui ont œuvré au cours des dernières années dans la lutte contre les cancers ont été récompensées à titre honorifique.

### Contrepoint

## Inverser la tendance, c'est possible

PMM  
Libreville/Gabon

**L** ES chiffres recueillis au terme de la 10<sup>e</sup> édition de la campagne Octobre rose sont moins alarmants que ceux des années antérieures.

Sur un total de 14 000 femmes dépistées, 752 cas se révèlent suspects et 552 probables aussitôt pris en charge par les établissements sanitaires spécialisés. Cette tendance peut être inversée en optimisant la lutte contre les cancers féminins et en intensifiant la prévention. Mieux, en privilégiant le dépistage précoce. Les cancers, bien qu'ils soient mortels,

peuvent être moins fatals s'ils sont rapidement pris en charge. La campagne Octobre rose ne doit pas se limiter à la mobilisation des femmes seulement durant le mois d'octobre, à arborer des vêtements roses ou un simple moment récréatif pour certaines. La lutte contre les cancers doit aller bien au-delà. Il sied donc aux autorités compétentes d'intensifier la communication autour des cancers, de réfléchir sur de nouvelles stratégies de lutte contre ces deux pathologies. On a davantage l'impression que les cancers du col de l'utérus et du sein sont plus souvent évoqués seulement durant le



mois consacré à cette lutte. Or, les cancers féminins sont insidieux et leur diagnostic passe nécessairement par un dépistage. Les acteurs de la lutte contre les cancers doivent donc amener les femmes à intégrer les dépistages en multipliant les campagnes de

sensibilisation. Autre chose, faut-il peut-être penser à rendre disponible et effectif sur le territoire gabonais le vaccin contre le papillomavirus (virus à l'origine du cancer du col de l'utérus) pour prévenir ce cancer.